

La formation pratique lors d'un stage international en travail social et le développement d'habiletés en intervention interculturelle

par

Dominique Mercure, M.S.S.

Professeure

École de service social

Université Laurentienne (Ontario)

Candidate au doctorat en sciences

de l'éducation - Université Laval

Courriel : dmercure@laurentienne.ca

Halimatou Ba, Ph. D., t.s.

Professeure

Département de service social

Collège universitaire Saint-Boniface (Manitoba)

Pierre Turcotte, Ph. D., t.s.

Professeur agrégé

École de service social

Université Laval

Strengths and limits of international social work internships. Example of two university internships (Laurentian and Laval) in Senegal.

Forces et limites des stages internationaux en travail social. Exemple des stages de deux universités (Laurentienne et Laval) au Sénégal.

Le présent article vise à présenter les forces et les limites des stages internationaux, notamment en ce qui concerne le développement des habiletés d'intervention en contexte interculturel.

Cette réflexion est le fruit d'une collaboration de longue date entre les trois auteurs lors de l'expérimentation de stages internationaux, notamment au Sénégal. Que ce soit à titre de responsable de la formation pratique et d'étudiante doctorale en sciences de l'éducation, de coordonnateur des stages internationaux ou de superviseure pédagogique en Afrique, les auteurs ont mis en commun leur expérience

afin de démontrer la pertinence de la formation pratique en contexte international à l'heure des grands enjeux sociétaux entourant les relations interculturelles, tant au Québec qu'ailleurs au Canada français.

Après avoir présenté brièvement les expériences d'offres de stage international dans deux universités (Laurentienne et Laval), nous dégagerons un certain nombre d'enjeux pour la profession. Nous exposerons par la suite les diverses opportunités d'apprentissage propres au stage international à partir de l'expérience spécifique des universités Laval et Laurentienne au Sénégal, ainsi que les exigences de la supervision pédagogique nécessaires au développement des compétences professionnelles dans des contextes culturels autres que nord-américains.

Mise en contexte

La formation pratique des futurs travailleurs sociaux constitue près du tiers du cursus de formation. Par ailleurs, dans le contexte de la mondialisation et de l'accélération des échanges, la perspective internationale de la formation devient un élément incontournable à intégrer dans les programmes de formation universitaire. On constate d'ailleurs un engouement des étudiants pour la mobilité internationale. La question que nous soulevons ici demeure la suivante : comment favoriser ces expériences à l'étranger tout en gardant le souci de préparer les étudiants à faire face aux enjeux actuels et futurs de leur profession?

D'autre part, la création récente d'un organisme international regroupant les différentes unités de formation professionnelles et universitaires francophones en travail social (AIFRIS¹) vient démontrer toute la place que les échanges internationaux vont prendre dans la formation en travail social dans la francophonie au cours des prochaines années. Rappelons qu'en matière de formation universitaire en travail social, les seuls programmes francophones (à l'exception du Liban) sont offerts au Canada,

Intervention, la revue de l'Ordre des travailleurs sociaux et des thérapeutes conjugaux et familiaux du Québec.
Numéro 132 (2010.1): 44-52.

d'où la grande responsabilité qui incombe aux écoles du Québec, de l'Ontario, du Nouveau-Brunswick et du Manitoba.

Comme le développement de la compétence professionnelle en travail social est au cœur des préoccupations de la formation professionnelle, une réflexion théorique sur le sujet du stage à l'étranger s'avère pertinente afin de décortiquer plusieurs difficultés liées au contexte interculturel qui doivent être prises en compte pour pouvoir intervenir adéquatement. Ces difficultés peuvent constituer des obstacles importants puisque l'étudiant est un apprenti dans la profession.

L'offre de stages internationaux de nos écoles répond aux objectifs de la formation pratique. Nous y développons diverses modalités liées à la préparation, à l'encadrement et à l'acquisition de compétences professionnelles en travail social. Cette réflexion nous permettra ainsi d'exposer des perspectives pédagogiques propres à la formation pratique en contexte international.

Le stage international à l'Université Laval

L'École de service social offre des stages internationaux depuis plus de 20 ans² sur quatre continents : Afrique (Sénégal et Mali), Amérique du Sud (Chili), Asie (Liban) et Europe (Suisse³). À l'automne 2009, dans le cadre de leur stage II, quatre étudiantes ont choisi d'effectuer leur stage à l'étranger : trois au Mali et une au Chili. Dans le cas du Mali, la supervision pédagogique était assurée par des professionnelles québécoises grâce à SKYPE; au Chili, la supervision était assurée par nos collègues de l'Université de Concepción, dans le cadre d'une expérience de collaboration qui existe depuis plus de sept ans.

La possibilité de suivre un stage à l'international est conditionnelle à la réussite des objectifs du stage I qui permet d'avoir une bonne connaissance de l'intervention au Québec avant de pouvoir penser à intervenir en contexte étranger.

Un contrat d'apprentissage type adapté au stage international a été conçu au fil des années, que l'étudiant modifie selon son milieu d'intervention. Ce contrat type comporte vingt-cinq sous-objectifs (cinq par objectif général) et s'appuie sur celui prévu pour les stages en organisation communautaire, en spécifiant notamment

plusieurs objectifs de savoir-être afin de refléter les apprentissages faits en milieu culturel différent. Par exemple :

- Réussir mon intégration au sein de l'équipe professionnelle et au sein des différents projets d'intervention en prenant graduellement ma place dès le début du stage.
- Discuter des problèmes, des besoins et des enjeux sans porter de jugement de valeur sur les personnes.
- Démontrer de l'initiative tout en demeurant flexible et à l'écoute des besoins de la population concernée (Boulianne, 2009).

Aucun cours spécifique sur l'intervention en contexte interculturel n'est actuellement exigé, même s'il est offert dans le programme de formation. Le stage à l'étranger comprend deux semaines d'intégration en plus des 54 jours (12 semaines) en intervention.

Avant le départ, des rencontres sont organisées par le Bureau international de l'Université Laval pour un soutien logistique lors des démarches administratives et la préparation personnelle à vivre un choc culturel et à déterminer des stratégies d'adaptation efficaces. Des activités de compte-rendu/témoignage sont aussi organisées au retour par l'École de service social. Elles prennent la forme d'un atelier d'échanges entre étudiants ayant vécu cette expérience et de conférences-midi ouvertes à la communauté universitaire. Elles permettent de faire le point sur le choc du retour et d'offrir un rayonnement des stages internationaux en vue de mieux préparer les futurs étudiants sur leur choix de faire un stage à l'étranger.

Le stage international à l'Université Laurentienne (Sudbury)

Quant à l'École de service social de l'Université Laurentienne, elle vient tout juste d'ouvrir la possibilité de suivre des stages internationaux dans le cadre de sa formation. Le premier stage s'est effectué au Sénégal (Afrique) au printemps 2009 avec une étudiante finissante de 4^e année, dans lequel l'accompagnement de sa professeure permettait l'observation des opportunités et des difficultés particulières à cette première expérience de stage international pour l'École de service social.

Des rencontres préparatoires furent organisées pour permettre des échanges à partir de lectures et d'exercices sur plusieurs thèmes touchant l'analyse culturelle et la communication interculturelle. Afin de favoriser l'apprentissage et l'intégration de l'expérience sur le plan professionnel, certains outils réflexifs furent élaborés pour accompagner le séjour.

De plus, l'enregistrement vidéo de certaines supervisions sur place a permis de retracer la trajectoire du développement des compétences professionnelles et les moyens mis en œuvre pour dénouer certains incidents critiques. Cette prérecherche fut effectuée dans le cadre du projet de thèse de la professeure, en tant que doctorante en sciences de l'éducation.

Défis et enjeux pour la profession

Puisque le programme de formation en travail social a comme première visée de former des travailleurs sociaux aptes à exercer leur profession, une connaissance des exigences actuelles de l'exercice de la profession du travail social nous donnera des assises concrètes pour envisager le stage à l'étranger.

Au Québec, dans le Nord de l'Ontario et au Manitoba notamment⁴, le nombre de personnes provenant d'origines ethniques variées a augmenté significativement depuis les cinq ou dix dernières années. Les intervenants sociaux sont confrontés à des normes, des valeurs et des styles de comportement différents des leurs. Ils doivent être sensibilisés à ces différences culturelles et être capables d'intervenir dans le respect des personnes et des communautés.

Dans la société actuelle, le travail social s'inscrit aussi dans un système basé sur l'action où la valeur sociale d'efficacité influence de plus en plus la pratique. La compétence professionnelle des travailleurs sociaux constitue un enjeu central de la profession. L'identification des compétences professionnelles requises conduit à s'interroger sur les dispositifs de formation à privilégier pour permettre le développement de ces compétences.

Par expérience, nous avons constaté que, dans un stage international, le milieu culturel est souvent tellement différent que l'accent était mis sur le premier objectif du contrat d'apprentissage, soit la connaissance du milieu. Dans un contexte où la notion de temps et d'organisa-

tion est différente, trois mois représentent peu de temps pour permettre aux stagiaires de s'insérer suffisamment pour pouvoir mettre en application un plan d'intervention. On peut donc se questionner si cela est suffisant pour développer une compétence professionnelle. Certains peuvent également interroger la pertinence des stages internationaux, car les critères relatifs à certaines compétences professionnelles (rythme de travail, respect des horaires de travail, éthique/confidentialité, dossiers du client, etc.) peuvent varier beaucoup des critères nord-américains. Au Québec, ces questions deviennent d'autant plus pertinentes dans le contexte actuel du rehaussement des exigences professionnelles faisant suite à l'adoption de la loi 21 modifiant le *Code des professions et d'autres dispositions législatives dans le domaine de la santé mentale et des relations humaines*. Voilà pourquoi il est si important d'examiner les opportunités d'apprentissage de ces stages, au regard des exigences professionnelles actuelles.

Les opportunités d'apprentissage

Comme première opportunité d'apprentissage, le stage à l'international permet le développement d'habiletés interculturelles chez le futur travailleur social. Tout d'abord, sur le plan expérientiel, en tant qu'étranger dans un milieu, l'étudiant vivra lui-même le choc culturel et le processus exigeant d'adaptation impliqués par la vie quotidienne dans un pays étranger. Le stagiaire pourra ainsi mieux saisir les nombreux impacts et subtilités vécus par les gens en situation d'immigration ici. Sur le plan professionnel, l'apprentissage des complexités liées à la communication interculturelle conduit l'étudiant à être plus conscient et plus sensible aux diverses visions du monde impliquées dans l'intervention. Legault (2000) relate d'ailleurs précisément comment l'étude des valeurs appelle à saisir avec plus de profondeur la conception du monde derrière les modes de fonctionnement, donnant ainsi un sens autre aux problématiques vécues dans différentes cultures. De plus, dans l'exercice de son activité professionnelle à l'étranger, l'étudiant pourra observer les différences professionnelles d'un pays à l'autre et sera mieux à même de cerner la spécificité de son milieu d'origine, de prendre conscience des

facteurs culturels influençant l'organisation des services et d'ancrer son identité professionnelle par une adhésion aux valeurs universelles soutenant l'acte professionnel propre au travail social.

Comme deuxième opportunité, le contexte interculturel met en lumière nos préjugés et nous invite à mieux cerner les fondements de nos jugements, afin de différencier nos motivations personnelles et les implications probables de nos actions (Wehbi, 2009).

Ces nouveaux atouts sur le plan du savoir-être sont des apprentissages fort précieux pour la formation des futurs travailleurs sociaux.

L'Association canadienne des écoles de travail social⁵ a d'ailleurs pris position pour entreprendre des actions afin que les écoles accréditées tiennent compte de la diversité sociale et culturelle dans leurs programmes de formation. Elle a d'ailleurs mandaté André Jacob (2001) pour rédiger le rapport *Formation en travail social et diversité sociale et culturelle*.

L'auteur nomme spécifiquement dans son rapport les objectifs de formation à la diversité culturelle qui seront atteints par l'intervention en contexte interculturel :

- Fournir à l'étudiante l'occasion de développer ses capacités à saisir la trame et le sens du discours de l'autre;
- Apprendre à l'étudiante à autocritiquer son propre discours, y compris ses biais systémiques dans la logique « professionnaliste », les stéréotypes, les préjugés, etc.;
- Développer des habiletés à décoder la logique institutionnelle et la distance institutionnelle entre les pratiques dites professionnelles, les normes de la pratique définies par une institution et les références personnelles dans l'intervention;
- Permettre à l'étudiante de développer son propre modèle qui permettra de décoder le sens du discours de l'autre et d'analyser événements et incidents critiques avec des outils adéquats.

Comme troisième opportunité, le stage à l'étranger, par la perte de ses repères culturels, donne l'occasion à l'étudiant de s'appuyer sur ses assises théoriques en vue d'analyser de nouvelles situations. Cette capacité d'analyse du milieu en vue de l'action est une compétence indispensable à la profession de travailleur social.

Le processus de construction de l'identité professionnelle est toujours particulier à chaque communauté de pratique. L'étudiant doit saisir la logique fonctionnelle de ce nouveau système dispensateur de services, comme l'explique la théorie des communautés de pratique (Wenger, 2005).

Malgré certaines difficultés interculturelles, l'étudiant a la possibilité d'y faire de nombreux apprentissages, dont apprendre à se servir de la théorie pour sortir des impasses rencontrées et actualiser diverses compétences propres au travail social. Celui-ci aura d'ailleurs à apprendre cette mobilisation pour composer avec les problématiques complexes liées à l'exercice de la profession de travailleur social.

L'expérience internationale devient une occasion privilégiée pour l'étudiant de côtoyer des univers différents qui lui permettent de s'ouvrir à la logique particulière de chaque mode de vie, construit de croyances qui s'entremêlent pour former un tout cohérent.

Les unités de formation doivent préparer les futurs travailleurs sociaux à être polyvalents, aptes à intervenir auprès des individus, des familles et des collectivités dans un contexte de mutations constantes dans la société, tant sur le plan des pratiques que des problèmes sociaux.

Au Québec, le *Référentiel de compétences* de l'Ordre professionnel des travailleurs sociaux du Québec (2006) accorde beaucoup d'importance aux habiletés d'analyse contextuelle, d'écoute, de jugement, de perspicacité et de connaissance des problématiques impliquées par la pauvreté, ainsi qu'à la capacité à veiller à l'organisation des services, en étant conscient des politiques oppressantes. Le stage international permet de saisir le fonctionnement social dans un autre contexte, où le réseau naturel prime; il appelle à une vision critique des systèmes, à une adaptation au changement, à une nécessité de collaboration pour pouvoir composer avec les obstacles, à une conscience de son leadership professionnel et à un respect des valeurs du travail social par une vision à long terme des partenariats.

Notre expérience nous démontre combien un stage à l'international nous apprend vite à composer avec l'imprévisibilité, à nous centrer sur un projet malgré les obstacles et à gérer le stress dans divers contextes auxquels nous

sommes peu habitués. Débrouillardise, initiative et créativité doivent être au rendez-vous.

Une illustration de ce contexte d'opportunités

L'anecdote suivante démontre comment la mobilisation des compétences est nécessaire pour articuler un plan d'action dans un contexte à l'étranger. Nous nous présentons dans une école de réfugiés au Sénégal; nous demandons aux professeurs quels sont les besoins des élèves et de l'école, la réponse n'est rien d'autre que d'avoir des bénévoles suppléants pour faire la classe à leur place et leur donner du répit. Loin d'être notre mandat, nous acceptons de prendre le temps de faire de l'observation participante en répondant à cette première demande où nous tissons graduellement des liens privilégiés. Nous apprenons que les enfants sont dissipés et que peu mangent à leur faim : le programme des repas a été aboli cette année, faute de fonds.

Par contre, une cantine de bonbons est à la porte de l'école, on y laisse les enfants acheter et manger à leur guise, si bien que certains tombent malades, au point où les parents doivent acheter des médicaments. Devant notre consternation sur cette vendeuse de bonbons, on nous répond : « c'est comme ça dans toutes les écoles »... quelques mots à la directrice et la vendeuse a disparu ! Organiser les jeux à la récréation, des petites pauses durant la classe à les laisser chanter et danser avec toute l'expression désirée permet à l'école de retrouver la joie de vivre et la motivation d'apprendre. De petits détails mais qui, placés en contexte, changent la qualité de vie des élèves, des professeurs et du climat scolaire. On apprend graduellement certains secrets : une élève adolescente est menacée de devoir quitter l'école, car elle a été témoin du détournement de matériel scolaire par des parents; or, si elle quitte l'école, sa famille la mariera dans son pays qui est en guerre actuellement. Des stratégies sont mises en place pour dénouer l'impasse et convaincre ses parents de la changer d'école l'an prochain. Nous sommes aussi impliqués dans la recherche de fonds pour le parrainage des frais scolaires par les compagnies privées. Tout se dessine à mesure que nous côtoyons le milieu et utilisons nos compétences reliées aux besoins du terrain.

Nous avons également profité du contexte de la salle d'attente pour voir la sage-femme à l'hôpital, pour engager une causerie et donner de l'information sur le VIH aux femmes enceintes alors qu'une rencontre officielle n'aurait pas fait déplacer ces femmes. Observer les mœurs permet d'apprendre des interventions bien adaptées au contexte.

Assister à des colloques et à des activités professionnelles nous amène à saisir la logique de cette communauté, contrant les déterminants de la santé par le réseautage et l'éducation sur le terrain. S'exposer à l'interculturel permet d'apprivoiser l'ambiguïté et de s'engager par de petits gestes en puisant dans sa créativité pour pouvoir œuvrer de manière compétente.

Point de vue d'une professeure sénégalaise⁶

Parmi les étudiants au baccalauréat en service social de l'Université Laval choisissant de faire leur stage à l'international, au moins une vingtaine a choisi le Sénégal comme destination. Leur stage se déroule en majorité dans la capitale même, à Dakar. La supervision est assurée par des intervenants mandatés. Ceux-ci ont suivi une formation dans le cadre d'une coopération ayant existé, vers la fin des années 1980, entre l'École de service social de l'Université Laval et l'École nationale des assistants sociaux et éducateurs spécialisés (ÉNAES) de Dakar. Cette collaboration a permis à l'ÉNAES, devenue l'ÉNTSS (école nationale des travailleurs sociaux spécialisés en 1995) d'avoir désormais des compétences en ressources humaines afin d'assurer un encadrement et un suivi pédagogiques des étudiants québécois en service social en formation à l'international. Ainsi, le Sénégal bénéficie d'une vingtaine d'années d'expérience de supervision pédagogique de stage qui s'est ainsi développée de 1994 à 2007.

Au cours de cette période, de nombreux organismes et institutions communautaires ont été impliqués dans la réalisation de ces stages internationaux et plusieurs problématiques sociales et problèmes sociaux ont été ciblés et étudiés par les stagiaires. Les principales problématiques rencontrées sont : l'alphabétisation des femmes à Dakar et en banlieue; la lutte contre la pauvreté; la problématique de la violence faite aux femmes (lutte contre l'excision des femmes et la prostitution); la

problématique des enfants de la rue (la question des *taalibés*, disciples de certaines écoles coraniques qui errent dans les rues) et enfin les femmes dans le développement économique et social.

Plusieurs problématiques sociales traitées dans ces institutions ou dans ces organismes communautaires au Sénégal existent aussi au Québec, en Ontario et au Manitoba, d'autres sont différentes. Cette analyse des problèmes sociaux peut permettre à l'étudiant de découvrir des origines semblables ou non et des conséquences sur les populations concernées, ne pouvant pas toujours être perçues de la même façon dans les divers contextes. En conséquence, les solutions pour les éradiquer doivent s'adapter au contexte. Ces multiples façons de percevoir les problèmes sociaux permettent aux intervenants sociaux de relativiser leur traitement, d'introduire dans leur approche une diversité d'analyse et d'interprétation sur leur prise en charge. Il s'agit comme ici d'analyser la problématique en matière de causes et d'impacts, et d'articuler une réponse cohérente avec les besoins sur le terrain.

Le déroulement du stage à l'international au Sénégal

Une fois que l'étudiant a fait son choix définitif du pays de destination, le travail de supervision débute avec la nomination d'un superviseur mobile en fonction de son parcours professionnel et universitaire. Ce dernier travaille en partenariat avec le département des stages des écoles de formation d'origine des étudiants pour les préparatifs afférents au stage. Ces préparatifs incluent en priorité le choix du thème général de la problématique que l'étudiant abordera dans le cadre du stage. La prospection du terrain de stage se fait en fonction du thème retenu. C'est aussi à ce stade qu'il faut déterminer les institutions et la ou les personnes-ressources disponibles sur le lieu de stage, capables de guider et de répondre aux besoins d'apprentissage des stagiaires. Cette étape est importante, car elle permet de gagner du temps pour l'atteinte du premier objectif du stage. En outre, elle permet aux stagiaires d'avoir suffisamment d'informations théoriques sur l'intervention sociale qu'ils auront à réaliser. Une lettre d'entente et un contrat de stage sont produits et envoyés pour sceller un

accord de partenariat entre les institutions concernées par le stage, le superviseur mobile et l'université d'origine de l'étudiant. À partir de ce moment, les futurs stagiaires complètent les préparatifs relatifs à leur séjour, par la recherche d'un financement et pour satisfaire à certaines conditions nécessaires liées au séjour, notamment l'obtention d'un visa et les vaccins à recevoir. Il est fortement recommandé d'arriver suffisamment tôt (environ 15 jours avant le début du stage) pour se familiariser avec le milieu, établir les premiers contacts, s'adapter aux réalités du milieu et se faire enregistrer à l'Ambassade du Canada. C'est au cours de cette étape que se déroulent les premières rencontres de supervision qui permettent d'aborder tous les problèmes liés aux réalités locales de fonctionnement pratique afin d'assurer la réussite du stage.

Le stage démarre avec la période décisive de l'élaboration du contrat d'apprentissage. Cette étape constitue le moment crucial du stage et nécessite une bonne compréhension du fonctionnement de l'institution sur ses objectifs, ses missions, ses clientèles, ses activités et ses approches de prise en charge des cas à résoudre. Il est très important de bien maîtriser ces informations afin d'éviter les confusions qui pourraient faire perdre beaucoup de temps pour que le reste du stage puisse se dérouler normalement et dans les délais requis.

La plupart des stagiaires éprouvent des difficultés à cette étape, malgré tous les efforts déployés avant le séjour. En effet, les étudiants, en arrivant, ont une vision assez claire de ce qu'ils veulent faire sur le terrain. Après un moment d'imprégnation et de mise en contexte, ils démontrent leur capacité d'élaborer leur contrat d'apprentissage et de définir leurs objectifs. Cependant, quelques difficultés surviennent et ralentissent leur progression dans le travail à faire. Il s'agit principalement de la méconnaissance de la langue locale, des lenteurs du système de travail et parfois de l'absence d'organisation et de planification. Cette étape exige une supervision régulière, des suivis assez fréquents pour permettre aux stagiaires de surmonter ces écueils. Elle exige aussi de leur part de tenir compte de quelques conseils pratiques pour réussir leur stage et leur intégration sociale dans le milieu. D'abord,

sur le lieu de stage, il leur faut se faire accepter rapidement, ce qui exige d'eux de bien communiquer, de prendre l'habitude de saluer, de ne pas s'isoler, d'essayer de parler quelques mots de la langue locale si nécessaire et surtout de prendre des initiatives. Pour obtenir des informations nécessaires et souhaitées, il est parfois préférable d'entamer une conversation avec son interlocuteur plutôt que de poser des questions directes. L'une des meilleures façons de s'intégrer socialement est aussi d'habiter dans une famille plutôt que de prendre un appartement.

Superviser des stages en contexte international peut s'avérer très éprouvant pour un superviseur non habitué au rythme de travail au Québec. La présence physique d'un superviseur bien imprégné de la réalité culturelle locale est nécessaire pour parer à certaines éventualités imprévues que la supervision en ligne ne peut pas forcément résoudre. Réussir à maintenir la motivation et le rythme de travail des stagiaires peut obliger le superviseur à développer plusieurs stratégies de travail pour combler le vide laissé par l'encadrement sur le terrain et pour répondre à des questions quelque peu pointues, spécifiques ou délicates concernant la réalisation des objectifs du contrat d'apprentissage. Il lui faut toujours prévoir un plan alternatif en supplément.

Généralement, la supervision individuelle, assez régulière et rapprochée est nécessaire, surtout en début de stage, et ce, jusqu'à ce que les stagiaires soient bien intégrés dans leur milieu de stage, qu'ils soient capables de réaliser le premier objectif du contrat d'apprentissage, et que le choix définitif d'une problématique et les objectifs de stage soient connus. Par la suite, les stagiaires travaillent à la conception et à la réalisation des activités qui vont permettre la réalisation des objectifs fixés au départ dans le contrat d'apprentissage.

Le mode de supervision peut varier en fonction du nombre de stagiaires. Si ces derniers sont nombreux, mieux vaut privilégier la supervision de groupe, sans exclure la supervision individuelle. La supervision de groupe permet, surtout en début de stage, de résoudre plusieurs problèmes communs auxquels les stagiaires peuvent être confrontés dans leurs lieux respectifs de stage. En outre, elle offre l'occasion de vérifier le respect des mesures prises

dans les ententes des protocoles établis et de s'assurer que les stagiaires disposent du matériel leur permettant de commencer leur stage.

La supervision, qu'elle soit individuelle ou de groupe, doit être faite de façon souple et rapprochée. Sur le plan relationnel, elle permet de créer une bonne proximité dans la relation entre le superviseur et les stagiaires, ce qui est très rassurant pour ces derniers.

L'impact du stage à l'international au Sénégal sur les stagiaires est aussi grand sur les plans personnel et émotionnel. Les stagiaires développeront des habiletés et des aptitudes en matière de savoir-être (patience, sens critique, relativisme, curiosité, remise en question) et de savoir-faire (initiative, débrouillardise, conception et planification, flexibilité). De plus, ils auront vécu des expériences personnelles leur faisant découvrir d'autres dimensions sociales liées aux comportements humains observés : le sens de la vie en communauté, la solidarité, la simplicité, le partage, l'humilité, la sagesse... Ils auront côtoyé et aimé des personnes qui vivent « les uns sur les autres » avec plusieurs besoins de base non comblés, tout en manifestant une joie de vivre et en conservant leur dignité⁷.

Conclusion

« Les objectifs de compétence à atteindre par l'étudiant en travail social au terme de sa formation englobent un engagement sur les valeurs de la profession du travail social, sur la croyance en une possibilité de transformation du tissu social; une capacité à faire une évaluation sur plusieurs plans ayant comme cadre de référence l'interaction entre la personne et l'environnement; des habiletés à intervenir, dans une optique de changement planifié, dans des systèmes de différents degrés et sur des problématiques sociales variées et de travailler à l'amélioration des politiques et des programmes; puis une capacité d'examiner sa propre pratique et (de) garder un regard critique sur son action, étant responsable de son développement professionnel actuel et futur. » (Université Laval : 4)

Nous croyons que les stages internationaux contribuent au développement des compétences nécessaires à la profession de travailleur social. Nous avons relaté plusieurs sources d'opportunités d'apprentissage et nommé des

objectifs précis liés à l'intervention en contexte interculturel, tout comme l'impact des échanges fructifiant concernant leurs communautés respectives. Mobiliser des savoirs en contexte dans des problématiques complexes nous appelle à la créativité dans le processus d'intervention. Il s'agit d'établir différemment une relation, d'analyser les conditions de vie et les besoins, de coordonner un plan d'action et de mobiliser les forces, en dénonçant les injustices et en partageant des recommandations. Cette expérience mène à de beaux défis professionnels nous permettant de voir le stage international en travail social comme une opportunité de :

- renverser les lacunes de l'ethnocentrisme par l'ouverture à la différence et l'observation assidue en contexte étranger;
- composer avec la perte de repères par l'ancrage du répertoire professionnel;
- expliquer les valeurs différentes par une compréhension de la logique des communautés de pratique;
- allier différemment les connaissances par le travail du *savoir-dire* chez l'étudiant;
- assurer les besoins de repères professionnels par une réflexion structurée issue d'un accompagnement soucieux du développement des compétences.

La complexité du processus d'apprentissage, la recherche de sens en choc culturel, la mobilisation des savoirs malgré cette déstabilisation et l'adaptation réussie au contexte par un souci constant de réflexion relié aux phénomènes à décoder ne seront possibles au novice qu'avec un encadrement pédagogique conscient de ces enjeux. Il s'agit pourtant d'une occasion privilégiée d'allier sensibilité interculturelle et habiletés professionnelles, et de s'engager à la créativité nécessaire pour bâtir les professionnels de demain.

« En apprenant, nous recréons. Nous devenons capables de faire ce qui était impossible auparavant » (Senge, 1991, dans Bourassa, Serre et Ross, 2003).

Malgré les caractéristiques particulières du stage international, son but fondamental demeure de former un professionnel compétent, conscient, critique et capable d'agir efficacement sur plusieurs problématiques et d'évoluer dans divers contextes.

La formation pratique en travail social en contexte international se situe dans un programme de formation professionnelle généraliste et doit s'assurer de pouvoir atteindre les compétences requises pour la pratique future du travailleur social. Le professionnalisme consiste à savoir gérer la complexité des contextes et leur imprévisibilité : c'est cette visée de formation générale que nous devons prioriser. Nous croyons que ce type de stage exige de gérer la complexité et l'imprévisibilité, mais encore faut-il qu'il y ait un encadrement soutenu dans ce processus. Nul doute que le développement de la sensibilité interculturelle devient un atout majeur dans l'exercice actuel de la profession du travail social.

Descripteurs :

Université Laval (Québec). École de service social // Université Laurentienne de Sudbury (Ontario). École de service social // Éducation - Échanges internationaux - Québec // Éducation - Échanges internationaux - Ontario // Étudiants canadiens à l'étranger // Coopération internationale - Étude et enseignement (Stage) - Sénégal

Laval University School of Social Work // Laurentian University School of Social Work // Student exchange programs - Foreign study - Quebec // Student exchange programs - Foreign study - Ontario // Canadian students - Foreign countries // International cooperation - Study and teaching (Internship) - Senegal

Notes

- 1 Association internationale pour la formation, la recherche et l'intervention sociale.
- 2 Cette offre de stages internationaux à l'Université Laval a été lancée par notre regretté collègue Guy Bilodeau.
- 3 Un projet d'échanges d'étudiants entre l'École de service social et la Haute École Spécialisée de Suisse Occidentale est actuellement en discussion à la suite de la signature d'un accord-cadre entre les deux universités.
- 4 Depuis les années 2000 au Manitoba, l'immigration a eu pour effet de modifier la composition de la communauté francophone par le biais de la vague d'immigration de minorités visibles venues principalement d'Afrique (Ka, 2007).
- 5 Appelée maintenant Association canadienne pour la formation en travail social (Canadian Association for Social Work Education, CASWE).
- 6 Il s'agit de l'expérience de supervision pédagogique d'étudiantes québécoises alors que la professeure Halimatou Ba était collaboratrice de l'Université Laval à Dakar.
- 7 Il est cependant essentiel de noter que les expériences de stage au Sénégal se déroulent dans un contexte particulier et ne sont donc pas généralisables à l'ensemble des stages effectués dans d'autres pays du monde.

Références

- Boulianne, H. (2009). *Contrat type d'apprentissage en organisation communautaire*. Québec : Université Laval, École de service social.
- Bourassa, B., Serre, F., et Ross, D. (2003). *Apprendre de son expérience*. Québec : Presses de l'Université du Québec.
- École de service social (2006). *Guide d'apprentissage du stagiaire en service social*. École de service social de l'Université Laval, édition révisée 2005.
- Jacob, A. (2001). Formation en travail social et diversité sociale et culturelle. ACCESS.
- Ka, M. (2007). L'immigration francophone au Manitoba, 2000-2006 : un profil statistique, *Cahiers franco-canadiens de l'ouest*, 19 (2), 119-139.
- Legault, G. (2000). *L'intervention interculturelle*. Montréal : Ed. Gaétan Morin.
- Ordre professionnel des travailleurs sociaux du Québec (2006). *Référentiel de compétences des travailleuses sociales et des travailleurs sociaux*. Montréal : OPTSQ.
- Wehbi, S. (2009). Deconstructing motivations: Challenging international social placements. *International Social Work*, 52 (1), 48-59.
- Wenger, E. (2005). *La théorie des communautés de pratique, apprentissage, sens et identité*. Traduction et adaptation de Fernand Gervais. Québec : Presses de l'Université Laval.